
Bibliographie analytique des principaux phénomènes subjectifs de la vision, depuis les temps anciens jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, suivie d'une bibliographie simple pour la partie écoulée du siècle actuel

Joseph Plateau

Citer ce document / Cite this document :

Plateau Joseph. Bibliographie analytique des principaux phénomènes subjectifs de la vision, depuis les temps anciens jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, suivie d'une bibliographie simple pour la partie écoulée du siècle actuel. In: Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome 42, 1878. pp. 1-43;

doi : <https://doi.org/10.3406/marb.1878.3612>;

https://www.persee.fr/doc/marb_0775-3225_1878_num_42_1_3612;

Fichier pdf généré le 25/03/2024

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

DES

PRINCIPAUX PHÉNOMÈNES SUBJECTIFS DE LA VISION,

DEPUIS LES TEMPS ANCIENS JUSQU'A LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE,

SUIVIE

D'UNE BIBLIOGRAPHIE SIMPLE POUR LA PARTIE ÉCOULÉE DU SIÈCLE ACTUEL;

PAR

J. PLATEAU,

MEMBRE DE L'ACADEMIE ROYALE DE BELGIQUE,
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES,
DE L'ACADEMIE DE BERLIS, ETC.

(Présentée à la classe des sciences dans les séances des 6 janvier, 3 mars, 7 avril et 15 mai 1877.)

TOME XLII.

I

AVANT-PROPOS.

Pour pouvoir tirer de cette Bibliographie tout le parti possible, il est indispensable de connaître le plan que j'ai suivi.

L'ouvrage est partagé en six sections. La première est relative à la persistance des impressions sur la rétine, c'est-à-dire à cette propriété en vertu de laquelle l'impression produite au fond de l'œil par la lumière émanée d'un objet, se conserve avec sa forme et sa couleur pendant un petit intervalle de temps après que l'objet a cessé d'agir sur l'organe.

La deuxième section comprend les images qui se montrent après une contemplation prolongée, et qui, tout en gardant la forme de l'objet sur lequel les yeux ont été fixés, ont une couleur différente, qu'on a généralement considérée comme étant toujours complémentaire de celle de cet objet.

La troisième section se rapporte aux phénomènes qui se manifestent après qu'on a regardé des objets d'un grand éclat, ou même simplement des objets blancs bien éclairés ; ces phénomènes consistent en ce que l'image passe alors par une suite de couleurs diverses.

Les trois sections ci-dessus embrassent tous les principaux effets de succession.

La quatrième section est consacrée à l'irradiation, c'est-à-dire à l'accroissement apparent que présentent les objets lorsqu'ils ont plus d'éclat que le champ sur lequel ils se projettent, et à leur diminution apparente dans le

cas inverse. Plusieurs savants ont cherché à faire dépendre l'irradiation uniquement de causes non subjectives ; mais je ne partage pas leur opinion, et conséquemment j'ai maintenu la section dont il s'agit.

La cinquième section a pour objet les teintes subjectives qui apparaissent pendant la contemplation même des objets, et qu'on désigne souvent aussi sous le nom de phénomènes de contraste.

Enfin la sixième section concerne les ombres colorées; elle rentre, en réalité, dans la précédente ; mais je l'en ai séparée, par la raison que les ombres colorées ont souvent été traitées à part, et que leur étude a reçu un développement particulier.

A ces trois dernières sections appartiennent les principaux effets de simultanéité.

Il semblerait plus naturel de commencer par les phénomènes qui accompagnent la contemplation ; mais l'étude de ceux-ci étant en quelque sorte facilitée quand on la fait précéder de celle des phénomènes de succession, j'ai préféré l'ordre qui donne cet avantage.

Au lieu d'analyser en totalité chaque ouvrage, Mémoire, etc., ce qui aurait entraîné de nombreuses répétitions, je me suis attaché à ne reproduire de chacun d'eux que ce qui n'était pas déjà connu. Il résulte de là que parfois l'article analytique relatif à un long Mémoire se trouve n'avoir que quelques lignes, et que certains Mémoires ou Notes, qui ne contenaient rien de neuf, ont été passés complètement sous silence. On voit, d'après cette disposition, que mon travail doit offrir, pour chacune des branches dans lesquelles il se divise, le développement progressif de la science.

J'ai fait exception à la règle ci-dessus dans quelques cas particuliers : par exemple, lorsqu'un fait ou un principe avancé d'abord par un auteur, l'a été ensuite par un autre d'une manière beaucoup plus précise ou plus explicite.

J'ai fait encore exception à la même règle pour toute la troisième section ; en voici les motifs : les phénomènes dont il s'agit dans cette section sont

variables avec les circonstances, et, dans des circonstances qui semblent les mêmes, la succession des couleurs ne se montre pas identique chez différents observateurs; or les physiciens qui s'occupent de recherches théoriques sur ces phénomènes, devront considérer comme essentiel d'avoir un ensemble nombreux d'observations, afin d'examiner quels sont les effets qui se sont produits le plus souvent dans différents yeux, quels sont ceux qu'on peut regarder comme exceptionnels, etc. En outre, et ce point est d'une extrême importance, les expériences qui provoquent les phénomènes cités dans cette même section sont dangereuses: c'est à la suite d'une expérience imprudente de ce genre, que s'est développé chez moi le germe de l'affection qui a fini par me priver complètement de la vue; je ne saurais donc engager trop fortement les physiciens et les physiologistes à s'abstenir de semblables essais, qui ne présentent qu'un intérêt bien minime à côté des maux qu'ils peuvent entraîner; les observations faites jusqu'ici sont d'ailleurs assez multipliées pour qu'on se dispense d'en entreprendre de nouvelles. J'ai donné conséquemment, dans cette troisième section, l'analyse entière de toutes les publications que j'ai rencontrées, sans m'inquiéter de ce que chacune d'elles pouvait avoir de commun avec l'une ou l'autre des publications antérieures.

Lorsque, parmi les observations contenues dans un même travail à analyser, les unes devaient figurer dans une section et les autres dans une autre section, j'ai reproduit dans chacune de ces sections l'indication du travail, savoir la date, le titre, etc.

Quand un livre a eu plusieurs éditions, je fais, autant que possible, usage de la première, à moins que les suivantes ne contiennent des additions ou des changements importants.

Je suis loin de me flatter que mon ouvrage soit complet pour la période qu'il embrasse; mais le grand nombre de recherches auxquelles je me suis livré, me permettent d'espérer, du moins, qu'il y a peu d'omissions.

AVANT-PROPOS.

J'ai arrêté mes analyses à la fin du XVIII^e siècle, parce que j'ai été effrayé de la quantité et de l'étendue de celles qui restaient à faire; d'ailleurs les travaux appartenant au siècle actuel sont plus connus. Cependant, pour faciliter les recherches aux savants qui s'occupent des mêmes particularités de la vision, j'ai réuni, à la fin de chaque section, les titres de toutes les publications qui se rapportent à celle-ci, depuis le commencement de notre siècle; je me suis borné à ranger les articles par ordre de dates, sans les analyser; seulement, pour presque tous, j'ai ajouté quelques mots sur leur contenu. L'ensemble de ces articles constitue ainsi une bibliographie simple pour la partie écoulée du XIX^e siècle. J'ajoute que là, comme dans la partie analytique de la troisième section, j'ai inscrit tous les articles sans me préoccuper de leur nouveauté par rapport à ceux qui les précédent.
